

L'île aux mouettes

Conte de Geneviève Lebouteux, www.genevieve-lebouteux.com et www.meslivres.net

Extrait de « Cœur contre cœur, contes d'amour et d'eau fraîche », édition Opéra

En ces temps-là, il y a bien longtemps, les mouettes travaillaient énormément, un peu comme les fourmis aujourd'hui. Elles n'avaient guère le choix de faire autrement d'ailleurs : elles avaient entrepris de bâtir une île ! Tout était à faire : les routes, les ponts, les tours de contrôle, les nids pour chacune... pas tous pareils remarquez ; il y avait ceux des chefs, un peu plus compliqués, avec piscines privées, et ceux des autres mouettes, plus modestes.

Les mouettes-chefs distribuaient les tâches, coordonnaient l'avancement des travaux et, en fin de journée, rétribuaient chaque mouette d'un petit poisson en guise de repas. Le travail était dur et avançait péniblement. Les mouettes allaient chercher les brindilles sur la côte et traversaient la mer pour les apporter sur l'île et pour construire. Plus le temps passait et plus les mouettes se fatiguaient. Certaines tombaient malades. Alors, il fallut bâtir aussi des hôpitaux et des maisons de repos. Il fallut également créer des écoles pour former des médecins et des infirmières afin de soigner les mouettes malades... Et puis, un peu plus tard, on en vint à construire d'autres écoles, pour créer un corps de gendarmerie cette fois-ci... Des mouettes-gendarmes étaient en effet devenues nécessaires pour surveiller sérieusement le travail qui s'alourdissait de plus en plus et auquel certaines mouettes tentaient d'échapper.

Un jour, une mouette, particulièrement fatiguée et triste de la dure vie qu'elle menait, interrompit son vol au-dessus de la mer. Elle n'avait plus de forces. Elle se posa doucement sur l'eau et se laissa porter. Elle se sentait petite et fragile sur cette immensité bleu sombre... Petit à petit, la mouette sentit qu'elle donnait à l'eau tout le poids de ses fatigues et de ses chagrins ; elle s'abandonnait, bercée par le rythme lent des vagues. Elle ouvrit alors ses grandes ailes afin de mieux épouser la forme mouvante de la mer. Elle ne pensait plus à rien, plus rien ne comptait d'ailleurs... C'est alors que, de façon presque imperceptible au départ, puis tout doucement, la mouette se sentit envahie par une sensation inconnue. Elle devenait de plus en plus pleine et forte, puissante et vivante... Elle réalisa qu'elle était devenue la mer ! Elle ressentait la force fabuleuse des tonnes d'eau qui bougeaient sous elle et en elle. La mouette ÉTAIT la mer. Elle vivait toute la douceur du mouvement des vagues. Elle ÉTAIT les vagues. Ces sensations nouvelles étourdisaient et émerveillaient la mouette. Elle prit conscience qu'elle était toujours la même extérieurement mais qu'en même temps, elle était comme neuve, remplie de puissance contenue et maîtrisée, pleine de douceur et de générosité. Le souffle lui manquait, tellement cette découverte était soudaine et totale. Ce jour-là, la mouette rentra dans l'île poursuivre son travail, une nouvelle lumière au fond des yeux.

Le lendemain, à son réveil, la première pensée de la mouette fut pour la mer qui habitait en elle. Alors, sans avoir besoin de se poser sur les flots, elle la sentit de nouveau vibrer en elle, tellement vivante et puissante que son cœur chavira de joie. A partir de ce jour, la mouette accomplit son travail avec légèreté, le poids de sa fatigue avait complètement disparu. Les autres mouettes commencèrent à s'interroger car les yeux de la mouette étaient de plus en plus brillants, son vol de plus en plus léger...

Quelque temps plus tard, la mouette aux yeux brillants se dit que si elle était la mer, elle était peut-être aussi le vent... Et un jour, elle s'abandonna au vent comme elle s'était abandonnée à la mer. Le miracle se produisit de nouveau. La mouette devint le vent. Elle était la légèreté du vent, elle était la liberté du vent, elle était le vent. Elle jouait comme le vent, elle virevoltait comme le vent, elle caressait comme le vent.

Ce soir-là, plusieurs mouettes remarquèrent les milliers d'étoiles qui dansaient au fond des yeux de celle qui était devenue la mer et le vent. Curieuses, elles lui demandèrent quel était son secret. La mouette raconta ce qui s'était passé et ce qu'elle avait ressenti. Elle leur dit : "Maintenant, je sais que je suis la mer, qu'elle est en moi, puissante et douce. Je sais que je suis aussi le vent, libre et léger." Les autres mouettes, toutes désireuses de goûter aux mêmes découvertes, prirent à leur tour le temps de se laisser aller, tantôt sur l'eau, tantôt dans le ciel. Et beaucoup réalisèrent qu'elles aussi étaient mer et vent, immense puissance et légèreté infinie.

L'attitude des mouettes au travail se mit à changer. Malgré les remontrances des chefs et des gendarmes, elles étaient de moins en moins enclines à travailler dur. Elles passaient de plus en plus de temps à s'abandonner au mouvement des vagues ou à la fantaisie du vent. Les mouettes n'avaient plus besoin de travailler pour gagner leur nourriture. La mer nourrissait les mouettes qui s'abandonnaient à elle. Elle leur fournissait quantité de petits poissons, délicieux à engloutir. Quant aux nids, les falaises offraient chaque nuit quelque abri pour dormir. La plupart du temps, les mouettes jouissaient des sensations merveilleuses qui étaient les leurs depuis qu'elles savaient qu'elles étaient la mer et le vent.

Petit à petit, le projet de l'île aux mouettes périclita. De moins en moins de mouettes s'y intéressaient. On ne trouvait plus guère de malades et de fatiguées car toutes se trouvaient régénérées par la puissance et la liberté qu'elles avaient découvert en elles et qu'elles s'autorisaient à vivre. Et un jour, l'entreprise finit par être complètement abandonnée, faute de combattants...

Aujourd'hui, plus personne ne se souvient de ce grandiose projet d'île aux mouettes. En regardant vivre les mouettes, qui imaginerait les travailleuses acharnées d'autrefois ? Elles passent le plus clair de leur temps à se laisser porter par les flots ou à s'abandonner aux caprices du vent ! C'est parce qu'elles savent toutes désormais qu'elles sont la mer et le vent, puissantes et libres.

Maintenant, quand vous vous promènerez sur la plage, vous comprendrez d'où viennent toutes les petites brindilles que la mer dépose sur le sable. Vous saurez qu'il s'agit de vestiges de l'île aux mouettes et vous pourrez alors raconter l'histoire de ce fameux projet, abandonné par les mouettes quand elles eurent découvert qui elles étaient.